

SITUATION ACTUELLE
DE LA CULTURE BASQUE

Rapport présenté

par

Daniel LANDART

Printemps 1990

*Copie numérisée (OCR)
du document original
(Août 2013)*

Sommaire

Préambule	page 1
Théâtre	3
Conte	6
Bertsularitza - Improvisation chantée	7
Littérature et édition	10
Chant, chant choral, musique	14
Audio-visuel	20
Danse basque	26
Arts plastiques	28
Patrimoine	31
Centres culturels	
de l'intérieur du Pays Basque	33
Semaines culturelles basques	36

PREAMBULE

Depuis des décennies, l'ensemble de la culture basque -à quelques exceptions près- est porté par des acteurs bénévoles, regroupés pour la plupart au sein des associations. Immense est leur mérite, exemplaire leur courage, admirable leur ténacité.

Toutefois, les aléas de la vie dans une société de consommation de plus en plus dévorante font que les défenseurs et promoteurs de la culture basque ressentent un certain essoufflement, voire une lassitude extrême, dont les causes sont multiples : désillusions, usure, incompréhensions de part et d'autre, découragement, etc.

La rédaction de la Charte Culturelle puis le projet de création d'un Centre Culturel du Pays Basque suscitèrent de grands espoirs parmi toutes les associations de ce pays et surtout celles fédérées au sein de "Pizkundea" mais vite après la mise en place de cet organisme, de graves difficultés apparurent car il est extrêmement difficile de faire cohabiter deux cultures, dont l'une n'a pas obtenu, à travers les siècles, les mêmes moyens que l'autre pour pouvoir s'exprimer pleinement.

A la lumière de cette expérience, il s'avère que la meilleure solution soit la création de deux structures bien différentes : un Institut Culturel Basque - Euskal Kultur Erakundea et un Centre d'Action Culturelle. Etant entendu que les deux organismes pourront collaborer pour réaliser quelques projets précis décidés d'un commun accord.

L'Institut Culturel Basque - Euskal Kultur Erakundea doit apporter une réponse positive à l'attente légitime des personnes, associations culturelles ou organismes souhaitant oeuvrer exclusivement en faveur de la culture basque.

En effet, il est urgent qu'un ballon d'oxygène vienne revigorer une culture des plus anciennes du monde, qui ne demande qu'à vivre et à s'épanouir.

Et si le rôle principal de l'Institut Culturel Basque - Euskal Kultur Erakundea sera de donner une impulsion à la culture basque sous toutes ses formes, en encourageant le dévouement des bénévoles, tous les moyens nécessaires seront recherchés pour que les créateurs et artistes basques qui souhaitent vivre professionnellement -et décentement- de leur art, y parviennent progressivement.

Donnons-nous le temps de réussir en ayant bien conscience que l'Institut Culturel Basque - Euskal Kultur Erakundea ne pourra être un remède à tous les maux !

Et avant de présenter le projet culturel et artistique, voyons très concrètement quelle est la situation actuelle de la culture basque.

THEATRE

Au Pays Basque, l'expression théâtrale a une place très importante. Chaque spectacle attire un public nombreux et varié. Assister dans un village à une représentation théâtrale est une véritable fête populaire.

a) La Fédération

La fédération de théâtre basque "**Antzerkilarien Biltzarra**" créée en 1967 et devenue "**Euskal Antzerki Taldeen Biltzarrea**" en 1977, dont le siège est à HELETTE, a pour but :

- de coordonner la vie théâtrale (suivi des troupes et aide technique),
- d'assurer la formation des comédiens,
- d'avoir des liens privilégiés avec les troupes basques d'Outre-Bidassoa,
- d'encourager la production dramatique en organisant des concours,
- de compléter les archives et de conserver les costumes et accessoires divers,

Ces dernières années, elle a également coorganisé le festival "Galarrotsak".

b) Les troupes de théâtre amateur

Les troupes qui ont joué, ces dernières années, au moins quatre pièces de théâtre sont les suivantes :

"Oztibarreko Antzerki Taldea" :

Siège : OSTABAT (Centre Culturel). Toutes les mises en scène ont été assurées par Eñaut LARRALDE.

"Hiruak Bat" :

Siège : SAINT-JEAN-PIED-DE-PORT. Metteur en scène : Gérard BAGARDIE (qui dirige un atelier-théâtre à BIARRITZ).

"Bordaxuri" :

Siège : HASPARREN (Centre Culturel). Metteurs en scène : Francis BASTEROT, Gérard BAGARDIE, Jean-Marie BROUCARET.

"Xirrixti-Mirrixti" :

Siège : BAYONNE (Maison des Jeunes et de la Culture). Metteurs en scène : Daniel LANDART, Gérard BAGARDIE, Eneko OLASAGASTI.

Les troupes "Maribisos" de HELETTE et "Kilikolo" de SAINT-PALAIS n'ont pour l'instant, qu'une seule création à leur actif.

Le nombre des représentations de chaque troupe varie entre dix et trente selon la disponibilité des comédiens et le succès de la pièce.

Les comédiens choisissent de préférence des textes de dramaturges basques (Pierre LARZABAL, Telesforo de MONZON, Daniel LANDART, Guillaume IRIGOYEN, notamment), mais également ils interprètent des traductions ou des adaptations d'oeuvres d'auteurs étrangers.

c) La Pastorale

Le plus ancien genre théâtral connu en Pays Basque s'appelle la pastorale qui remonte à la fin du XV^e siècle.

La représentation de la pastorale -qui dure près de quatre heures- se fait sur une estrade dressée dans la nature ; elle est précédée par le défilé à pied (certains à cheval) des acteurs.

Le texte est entièrement chanté sur des airs et rythmes différents, suivant le moment du drame et des personnages. Chaque pastorale comporte une ou plusieurs batailles entre Turcs (les méchants) et Chrétiens (les bons) et des danseurs exécutent des "sataneries"... donnant ainsi le souffle et le mouvement nécessaires à tout bon spectacle.

La préparation de cette manifestation à laquelle participe la grande majorité des villageois (quatre-vingts à cent vingt personnes) dure six mois.

Cette création attire des milliers de spectateurs.

En principe, le spectacle est donné deux ou trois fois seulement et uniquement dans la province de Soûle.

Actuellement, la périodicité de la pastorale est d'une création tous les deux ans.

d) **Festival de théâtre basque "Galarrotsak"**

Les premières rencontres théâtrales basques intitulées "**Galarrotsak**" eurent lieu à HASPARREN, en avril 1984, à l'initiative de la fédération de théâtre "Euskal Antzerki Taldeen Biltzarrea" et en collaboration avec le Centre Culturel "Eihartzea".

En 1985, ce temps fort théâtre prit le nom de "**Festival Galarrotsak**" et aux deux associations précitées, s'enjoignit le Centre Culturel du Pays Basque comme coproducteur.

En 1986, le Centre Culturel du Pays Basque s'impliqua davantage et devint coorganisateur. Tout le monde reconnaît que ce festival est intéressant et qu'il doit prendre de l'ampleur.

Hélas ! ce ne sera pas le cas. Les associations basques ayant décidé de boycotter le Centre Culturel du Pays Basque, en 1987, le "Festival Galarrotsak" est organisé sans lui. Succès mitigé et déficit important. Le devenir de ce festival est remis en question.

En 1988, il ne devait pas avoir lieu mais le grand dramaturge **Pierre LARZABAL** venant de décéder, en son hommage, un mini-festival fut organisé, à la hâte, à HELETTE.

En 1989, personne n'a voulu s'engager.

Actuellement, le festival, en tant que tel, est au point mort.

e) **Théâtre basque en milieu scolaire**

Quelques enseignants des trois filières (ikastola, enseignement public, enseignement privé) initient leurs élèves à l'art théâtral et chaque année, plusieurs spectacles sont donnés à l'occasion de diverses fêtes scolaires.

En 1989, près de trois cents élèves des "Ikastola" se sont réunis à HASPARREN et les futurs comédiens en herbe d'une quinzaine de classes ont joué devant leurs petits camarades émerveillés.

Ce fut très sympathique et encourageant pour l'avenir.

CONTE

a) Un conteur professionnel

Entré dans le monde du théâtre en 1971, Koldo AMESTOY participe à partir de cette époque à de nombreux stages et ateliers d'expression : théâtre, improvisation, travail du texte, voix, chant, conte, danse africaine, masque de la Comedia dell'arte, percussion, ...

Quelques années plus tard, il rencontre le "conte" et commence à pratiquer l'art du conteur, à la radio, devant le jeune public, etc.

En 1983, il débute comme Conteur professionnel en Pays Basque et il crée des spectacles de contes pour enfants, adultes ou tout public.

Depuis, il participe à des animations, des spectacles pluridisciplinaires, des festivals et des rencontres de conteurs sur tout le Pays Basque (Nord et Sud), en Béarn, en Dordogne, en Bretagne, en Berry, en Auvergne, à Paris, en Californie.

Membre de la compagnie "**Kimalaxo**", ce talentueux conteur fait découvrir ou redécouvrir les contes et légendes du Pays Basque mais également ceux du monde entier... aussi bien en basque qu'en français.

b) "Festival des Contes et Conteurs des Pays du Monde - Hitza Pitz"

La promotion du Conte en Pays Basque et l'installation d'un Festival original à **HASPARREN**, tels sont les deux objectifs qui ont amené Koldo AMESTOY, conteur, et la Municipalité (représentée par la Commission Culture du Conseil Municipal) à bâtir un projet de création d'un "Festival des Contes et Conteurs des Pays du Monde - Hitza Pitz".

Le premier festival s'est déroulé les 22 et 23 septembre 1989, avec les conteurs suivants : **Mimi BARTHELEMY** (Haïti), **Abbi PATRIX** (Norvège), **Pello ANORGA** (Gipuzkoa - Pays Basque), **Louis ESPINASSOUS** (Béarn) et **Koldo AMESTOY** (Lapurdi - Pays Basque). Ce dernier a présenté une création en langue basque : "**Astobizkarreko Kantua**". L'épopée de la Bataille de RONCEVAUX évoquée par **Benat ACHIARY** (chanteur), **Koldo AMESTOY** (conteur), **Xavier LEGASA** (musicien). Ce festival sera reconduit en 1990.

BERTSULARITZA - IMPROVISATION CHANTEE

Un phénomène curieux dans l'art populaire basque, c'est le bertsularisme ou l'improvisation chantée et versifiée.

Le "bertsulari" (le versificateur) improvise toujours sur un air connu. Les thèmes qu'il exploite sont multiples et variés. Ils sont tirés pour la plupart de l'actualité et des événements divers qui la composent : toute matière est bonne pour l'improvisateur !

Cela suppose pas mal de qualités : aussi la plupart des "bertsulari" sont-ils des "**types**", des êtres un peu à part du commun, souvent pittoresques et toujours originaux.

Il en existe sept de ce côté-ci de la frontière mais ils sont plusieurs dizaines Outre-Bidassoa.

L'Association "Bertsularien Lagunak"

Créée en 1980, l'Association "Bertsularien Lagunak" ("Les amis des Bertsulari" a son siège social à **CAMBO-LES-BAINS**.

Elle oeuvre activement en faveur du bertsularisme en organisant, chaque année, des spectacles appelés "**Joutes**" et le **Championnat des "Bertsulari" de Navarre**. Elle réalise un **travail d'archivage** et quelques membres de "Bertsularien Lagunak" se chargent aussi **d'enseigner** les techniques de l'improvisation.

a) Joutes

Pour une "joute" d'une durée normale (une heure trente) bien réussie, il faut six "bertsulari". Lorsqu'ils rentrent sur scène, ils ne connaissent absolument pas les thèmes que leur proposera le meneur de jeu. Ainsi, chaque "joute" est incontestablement une véritable création. Mais s'agissant de pure improvisation, le spectacle n'est jamais le même.

Cet "exercice", à bien des égards très périlleux, enchante tous les amateurs bascophones qui ont le privilège de goûter à l'une des expressions les plus originales de la culture basque.

Le Championnat de Navarre a été organisé pour la première fois en 1983. Ils sont vingt à vingt-cinq "bertsulari" de Basse-Navarre et de Navarre à participer à ce concours, composé de plusieurs éliminatoires qui se déroulent dans différents villages des deux côtés de la frontière.

Ce championnat motive au plus haut point nos "bertsulari" et le public y est sensible.

c) **Travail d'archivage**

Des bénévoles, membres de la fédération, enregistrent systématiquement toutes les joutes sur magnétophone et vidéo-cassette, ils recueillent les témoignages de grands "bertsulari" et préparent chaque semaine des joutes radiophoniques.

d) **Initiation au bertsularisme**

La technique de l'improvisation versifiée qui autrefois se transmettait de manière informelle, doit faire l'objet d'une pédagogie auprès des enfants et des jeunes. Certaines écoles ont compris l'utilité d'une telle éducation et ces dernières années, les demandes étant de plus en plus nombreuses, l'Association "Bertsularien Lagunak" a décidé de mettre en place une véritable politique d'initiation et de pratique de l'improvisation poétique basque.

En 1988 et 1989, plusieurs réunions de concertation ont eu lieu en présence de quelques animateurs professionnels d'Outre-Bidassoa, au cours desquelles les méthodes de travail, les moyens didactiques et divers autres problèmes ont été évoqués et analysés.

Depuis la fin de l'année 1989, M. Ernest ALKHAT est salarié (à mi-temps) de la fédération "Bertsularien Lagunak" et assure l'enseignement du bertsularisme. Il est aidé en cela par quelques bénévoles.

Exposition "Bertsularitza"

Réalisée par Daniel LANDART et Dominique BURUCOA du Centre Culturel du Pays Basque, l'exposition "Bertsularitza", conçue pour être itinérante, a déjà été présentée à ce jour, dans douze endroits différents : SAINT-JEAN-DE-LUZ, BAYONNE, SAINT-MEDARD-EN-JALLES, BILBAO, BASAURI, GUERNICA, LEQUEITIO, MUNGIA, BERMEO, SAN SEBASTIAN, SARE, ZUMARRAGA.

Autour de cette exposition, des animations scolaires et des mini-joutes ont été organisées.

LITTERATURE ET EDITION

Bon an, mal an, six cents ouvrages écrits en euskara sont publiés dans les Communautés Autonomes d'Euskadi et de Navarre. Même si les manuels pédagogiques sont les plus nombreux, la production littéraire (création et traduction) est très importante.

De ce côté-ci des Pyrénées, le nombre de livres basques publiés annuellement ne dépasse pas la douzaine, y compris la réédition de quelques classiques.

Ce nombre est à peu près identique à celui des livres écrits en français traitant du Pays Basque en général, des particularités de la culture basque et du patrimoine.

Prix littéraires

Créée en 1981, "Euskaltzaleen Biltzarra" qui a été durant des décennies l'unique association oeuvrant pour le maintien et la promotion de la langue basque avait ressenti le besoin d'organiser chaque année plusieurs concours dans les domaines de la poésie, du théâtre, de la nouvelle, etc. Grâce à ces concours, de jeunes talents se sont fait connaître et certains d'entre eux sont devenus des grands noms de la littérature basque ; le plus illustre étant sans nul doute, M. l'Abbé Pierre LARZABAL, auteur d'une centaine de pièce de théâtre.

Depuis, d'autres associations en ont fait de même et surtout Outre-Bidassoa, les prix littéraires fusent de partout.

Actuellement, il en existe trois en Iparralde :

"Prix Larzabal" pour le théâtre,

"Prix Erdozaintzi-Etxart" pour la nouvelle,

"Prix Iparraguirre" pour le bertsu.

Incontestablement, les prix littéraires stimulent les écrivains. De même, le concours "**Euskal Xapelgoa**" lancé par la plus vieille association basque "Euskaltzaleen Biltzarra" en collaboration avec le Centre Culturel du Pays Basque, à travers les écoles du Pays Basque a obtenu un franc succès. Concours qu'il faudrait relancer, mais peut-être sous une autre forme.

Les éditions "**Elkar**", "**Maiatz**", "**Herria**" sont spécialisées dans la publication d'ouvrages écrits en basque. "**Antxeta**" qui avait voulu innover en se lançant de façon professionnelle dans la bande dessinée vient d'arrêter ses activités, faute de marché.

Les éditions "**Elkar**" existent depuis dix-sept ans et ont contribué d'une façon très efficace au développement de la littérature en basque, tout en ouvrant leurs collections à des livres écrits en langues française ou espagnole, concernant la culture et le patrimoine basques.

Les éditions "Elkar" qui ont deux sièges sociaux, l'un en France, l'autre en Espagne, sont gérées par des professionnels. En principe, elles n'éditent que des livres susceptibles de couvrir, au moins, les frais d'impression.

Lorsque le contenu d'un ouvrage à publier est très intéressant mais risque de ne pas remplir cette condition, les responsables d' "Elkar" s'adressent à des organismes publics, tels le Gouvernement Basque, les Diputaciones (équivalent des Conseils Généraux), le Centre Régional des Lettres ou dans un passé récent, le Centre Culturel du Pays Basque.

Les éditions "**Maiatz**" : les jeunes écrivains basques se retrouvent autour de la revue "**Maiatz**" qui paraît trimestriellement et ce, depuis 1981. Dans "Maiatz", nous trouvons surtout des textes d'auteurs basques mais également beaucoup de traductions : contes, récits, poèmes, nouvelles, etc. En un mot, "Maiatz" est le symbole de la littérature contemporaine.

L'Association "Maiatz" publie également des livres.

S'agissant souvent de jeunes écrivains peu connus et d'un genre littéraire particulier (la poésie), le tirage est limité et l'éditeur rencontre d'énormes difficultés. Pourtant, il y va de la survie même de notre littérature que ces auteurs puissent s'exprimer !

Notons, d'autre part, que l'Association "Maiatz" organise chaque année, au mois de mai, à BAYONNE, des "Entretiens" en basque sur la littérature.

Les éditions basques "**Herria**" publient, chaque semaine, un journal de huit pages du même nom, entièrement rédigé en basque, ainsi que des ouvrages généralement écrits par des ecclésiastiques.

Depuis janvier 1989, le journal "Herria" sort un encart mensuel de deux pages, plus spécialement consacré à la langue et à la culture basques.

Ces dernières années, complètement paralysées par des problèmes financiers, les éditions "Herria" n'éditent qu'à compte d'auteur.

Mais les projets ne manquent point. Plusieurs ouvrages, d'une qualité remarquable, attendent leur publication.

Il serait plus que regrettable qu'une partie de notre patrimoine littéraire basque disparaisse à tout jamais.

Revue pour enfants

Depuis que "Pan-Pin", revue mensuelle -confessionnelle- destinée aux enfants a cessé de paraître, il n'existe aucune publication à parution régulière rédigée en basque en direction du jeune public.

"Biltzar de Sare" : Journée des écrivains du Pays Basque

Organisé par le Syndicat d'Initiative de SARE, le premier Biltzar des Ecrivains du Pays Basque s'est tenu le lundi de Pâques 1984- (25 avril) sous les auspices de la Municipalité.

L'objectif primordial est de réunir des écrivains du Pays Basque d'expression basque, française, espagnole (ou même gasconne et anglaise) et de les mettre en contact avec leurs lecteurs habituels ou potentiels. Par la même occasion, des organismes culturels sont invités à présenter leurs activités et leurs réalisations.

Cette journée se veut une "fête culturelle" dans le but de faire connaître les auteurs et de promouvoir la lecture de leurs livres et, par voie de conséquence, de favoriser l'édition régionale. Le but premier est celui de la rencontre entre écrivains et lecteurs dans des stands disposés plus pour des échanges d'idées que pour la vente de livres. Les expositions d'ouvrages et de revues se font dans des locaux distincts et sous la responsabilité des associations culturelles.

Le Ministère de la Culture et les Collectivités Locales ont encouragé et aidé le Biltzar de SARE dès sa création, par l'intermédiaire de la Direction Régionale des Affaires Culturelles, du Centre Régional des Lettres, du Centre Culturel du Pays Basque ou par des aides financières directes.

En 1987, le Centre Culturel du Pays Basque s'est impliqué plus directement dans l'organisation du "Biltzar de SARE" avec l'accord et la collaboration du Syndicat d'Initiative de SARE. Cette journée du livre a été transformée en un forum sur la littérature et l'édition, s'étalant sur trois jours (week-end de la Pentecôte) avec la participation d'auteurs bretons, occitans, corses.

Les artistes peintres et sculpteurs du Pays Basque furent également invités à présenter leurs oeuvres et à participer à ces échanges. Au deuxième jour, un vent de galerne emporta les chapiteaux et des centaines de livres, de disques, des tableaux furent abîmés. Ce fut un véritable désastre !

Ces trois dernières années, le Syndicat d'Initiative de SARE est revenu à sa première formule. Le nombre des écrivains et celui du public sont à peu près identiques d'une année à l'autre.

Pour que ce "Biltzar de SARE" ne tombe pas dans la routine, il faudrait le repenser et agir en conséquence.

CHANT - CHANT CHORAL - MUSIQUE

"Le Basque chante, et il chante toujours et partout : à la maison, à l'église, dans la rue, à la campagne. Joyeux ou triste, il chante quand même, aussi bien lorsque courbé il fauche les fougères qui tombent régulièrement peignées, que lorsque dans le pressoir il fait jaillir le cidre des pommes foulées."

Cette citation du Padre DONOSTIA, musicologue fort connu, définit l'importance du chant et de la musique dans la vie du peuple basque.

La chanson basque

Depuis un quart de siècle, de nombreux "kantaldi" sont organisés à travers le Pays Basque. Il s'agit d'un spectacle au cours duquel plusieurs chanteurs, accompagnés ou non d'instruments de musique, se produisent à tour de rôle.

Si ces "kantaldi" ont obtenu durant des années un immense succès, force est de constater qu'actuellement, ils n'attirent plus la grande foule d'antan.

En revanche, de très nombreux spectateurs gardent un souvenir impérissable de trois spectacles de chants dont la préparation dura de longs mois et qui furent présentés au Théâtre Municipal de BAYONNE : "Ez dok amairu", "Zazpiribai" et "Ortziken".

Offrant un répertoire quasi nouveau et chaque tour de chant étant théâtralisé, les chanteurs et musiciens basques surent créer un spectacle contemporain de qualité.

Depuis, le groupe "Guk" avec son spectacle "Aita, seme, laborari", Eztitxu et Iker ROBLEZ-ARANGUIZ avec "Zirikan", le groupe "Eltzegor" avec "Euskaldunak Portuges", Txomin HEGUY et Peio SERVIELLE avec "Urrakoa" ont abondé dans ce sens.

Ces dernières années, aucun spectacle de ce genre ne nous a été présenté. Pourtant, il en existe des chanteurs !

.../...

Parmi ceux qui sillonnent les sept provinces basques en chantant à cappella ou accompagnés de musiciens, contentons-nous d'en citer les plus connus : Erramun MARTICORENA, Jean-Michel BEDAXAGAR, Pier-Paul BERZAITZ, Jojo BORDAGARAY, Txomin HEGUY, Manex et Martxalin PAGOLA, ETXAMENDI et LARRALDE, CARRERE et OSPITAL, Angèle et Solange ANORGA, Frantxua et Guillaume HIRIGOYEN.

Certains d'entre eux sont auteur-compositeur-interprète et comme les précurseurs des années 1950 - 60 que furent Michel LABEGUERIE et Nemesio ECHANIZ, ils portent autant de soin aux textes nouveaux qu'à la musique ou inversement et parviennent à assimiler les influences extérieures par une touche personnelle, contribuant ainsi à valoriser la chanson basque.

Quelques chanteurs professionnels

Niko ETCHART, Anje DUHALDE, Benat ACHIARY vivent de leur art.

Même si les deux premiers ont dû chanter, parfois, dans des orchestres de bals, chacun à sa façon est un véritable créateur ; le plus original étant, sans nul conteste, Beñat ACHIARY qui, à partir de chants traditionnels, en grande partie souletins, improvise et donne un style tout à fait actuel à ces airs.

Kantu Xapelketa - Concours de la chanson basque

Le "Kantu Xapelketa" organisé en 1948, par le Congrès des Etudes Basques, au Théâtre Municipal de BAYONNE, eut un retentissement considérable.

Depuis, des concours identiques ont été organisés à travers le Pays Basque et sans entrer dans les détails, disons que la formule a été reprise en 1985 avec les chanteurs des trois provinces du Nord seulement.

Le succès ayant été considérable, en 1987, les organisateurs décident que les chanteurs des sept provinces basques peuvent concourir. En 1989, pour la troisième édition s'ajoutent les Basques de BORDEAUX, PARIS et d'Amérique du Nord.

Les trois objectifs de ce concours populaire sont

- redécouvrir la chanson basque et la richesse de notre patrimoine en ce domaine,
- donner à des chanteurs amateurs la possibilité de révéler leur talent,
- générer une nouvelle création.

Ce concours a permis de faire connaître des chanteurs qui, par la suite, ont été très sollicités.

Une ombre tout de même. Et d'importance ! La part de création nouvelle reste minime.

Ce "Kantu Xapelketa" pour adultes est prévu tous les deux ans.

L'idée d'un "Kantu Xapelketa" pour enfants vient d'être lancée. Ce printemps 1990 a vu ses premiers résultats...

CHANT CHORAL

L'importance du chant choral en Pays Basque

Pratiquement toutes les paroisses du Pays Basque possèdent une chorale pour interpréter des chants liturgiques qui rehaussent, de façon significative, les cérémonies religieuses.

Ils sont près d'un millier de choristes à participer à la grande journée du "Rassemblement des Chorales" qui se déroule, chaque année, dans une église différente, un dimanche de printemps.

Bien souvent, ces mêmes choristes font partie d'un chœur d'hommes ou d'un chœur mixte, si bien que, la pratique du chant choral en Pays Basque est très importante et de tradition ancestrale.

Parmi les chœurs d'hommes, citons les plus connus : "Gaztelu Zahar", "Haizpetik", "Nekez-Ari", "Biez Bat", "Adiskideak", "Arrantzaleak", "Festara", "Argizaleak", le Chœur d'Hommes du Conservatoire de l'Ecole Nationale de Musique de BAYONNE / Côte Basque.

Parmi les chœurs mixtes : "Oldarra", "Mendiz-Mendi", "Etorki", "Oraï-Bat", "Chœur du Pays Basque".

Tous les choristes sont amateurs ainsi que la plupart des chefs de chœur qui acceptent de travailler et faire travailler bénévolement.

Malgré les progrès fort louables réalisés ces dernières années, en général, nos chorales du Nord n'ont pas encore atteint -loin s'en faut- le niveau de qualité de celles du Pays Basque Sud.

"Faire connaître et mettre en valeur la richesse du patrimoine choral du Pays Basque par la recherche et le travail des partitions trop rarement chantées, voire oubliées, favoriser la naissance de créations musicales nouvelles par la mise en place d'une politique de commandes auprès des compositeurs basques contemporains", tels étaient les objectifs qui avaient présidé à la création du "Choeur du Pays Basque".

Ce choeur mixte, composé d'une quarantaine de choristes (amateurs) et dirigé par Maître BELLO-PORTU, a été durant deux ans (1986 - 1987) l'outil de production artistique du Centre Culturel du Pays Basque, entièrement financé par ce dernier.

En 1988, le Centre Culturel du Pays Basque proposa aux choristes de créer leur propre association -ce qui fut fait- tout en leur apportant un soutien financier important et technique (prêt du local de répétition).

Le Centre Culturel du Pays Basque ayant fermé ses portes le 31 décembre 1988, l'association "Choeur du Pays Basque" se retrouve maintenant sans ressource, et donc, dans l'impossibilité de rémunérer son chef de choeur.

Pourtant les répétitions continuent comme par le passé, des concerts ont été donnés, d'autres sont programmés.

Avec le secret espoir... qu'un nouvel organisme prenne le "Choeur du Pays Basque" en charge.

Du "Festival des Choeurs Basques" au "Festival de Chant Choral en Pays Basque"

Le premier "Festival des Choeurs Basques" a eu lieu en 1987 à SAINT-3EAN-DE-LUZ. Il a été organisé par le Centre Culturel du Pays Basque, en collaboration avec la Ville de SAINT-JEAN-DE-LUZ. Six choeurs basques, de part et d'autre de la Bidassoa, participèrent à cette manifestation qui se déroula en deux soirées consécutives.

Une seconde édition a été proposée en octobre 1988, avec une programmation sur trois lieux différents, les Villes de GUETHARY et de CIBOURE ayant manifesté le désir de se joindre à celle de SAINT-JEAN-DE-LUZ, pour participer avec le Centre Culturel du Pays Basque et la Délégation Départementale à la Musique et à la Danse (A.D.A.M.P.A.), à l'organisation de ce temps fort du chant choral basque.

Le succès fut éclatant (plus de mille deux cents spectateurs !) mais il a paru opportun aux organisateurs que ce Festival, tout en gardant sa spécificité basque, s'ouvre aux autres cultures.

.../...

Ainsi, en 1989, le "Festival des Choeurs Basques" devient le "Festival de Chant Choral en Pays Basque", avec la participation, en plus des formations issues des sept provinces basques, de deux chœurs venant des régions françaises.

MUSIQUE

Les musiciens populaires basques

Les musiciens populaires basques, jouant du "txistu", de la "txirula", de la "gaïta", de l' "alboka", du "ttun-ttun", du "triki-tixa" et autres instruments forment généralement des groupes appelés "txarranga" et animent régulièrement les fêtes et toutes sortes de manifestations culturelles.

Certains d'entre eux, autour de Pierre HAÏRA, viennent de créer une association dans le but de mieux faire connaître la musique populaire basque et susciter la création de nouvelles mélodies.

Peu ou pas de place pour les compositeurs basques

A part les oeuvres de Maurice RAVEL qui sont mondialement connues, celles des autres compositeurs natifs du Pays Basque, tels Jésus GURIDI, Hilarion ESLAVA, Felipe GORRITI, Javier BELLO-PORTU ne sont pratiquement jamais interprétées par l'Orchestre Régional BAYONNE / Côte Basque.

AUDIOVISUEL

Emission en langue basque sur les ondes du service public

Les premières émissions en langue basque commencèrent en 1965 à la demande... des touristes qui voulaient entendre les sonorités de cette langue "mystérieuse" et surtout écouter les belles chansons basques !

Jean GARETTO, directeur de la station de BIARRITZ qui n'émettait alors que durant la saison estivale, fit appel à Michel LABEGUERIE (à l'époque député et bascophile) et une équipe se constitua, composée notamment de Pantxua ETCHEZHARRETA, les abbés Pierre LARZABAL et Roger IDIART.

Ainsi, durant les mois de juillet - août, tous les dimanches matins de 9 heures à 10 heures, une émission en langue basque était diffusée pour le plaisir des... estivants mais c'est surtout les basques eux-mêmes qui furent les plus contents !

Puis, lorsque la radio du service public se mit à émettre des émissions régulières durant toute l'année, l'émission basque fut écourtée d'une demie-heure et diffusée entre 9 h 30 et 10 heures.

Durant des années, Maïté BARNETCHE et Jean-Baptiste DIRASSAR furent les animateurs zélés de cette émission très écoutée (enregistrée à BAYONNE le jeudi et diffusée par BORDEAUX le dimanche matin).

Lorsque Radio Côte Basque commença à émettre de 12 h à 12 h 30, la direction de la station accepta une émission basque de cinq minutes par jour, pré-enregistrée.

En 1981, on doubla le temps d'antenne, en passant de cinq à dix minutes par jour, et le direct fut admis.

Actuellement, Radio France Pays Basque diffuse une émission journalière de une heure (quinze minutes d'actualité et quarante-cinq minutes de magazine) entre 13 h et 14 h sur les petites ondes et le magazine est rediffusé sur ondes moyennes entre 19 h 15 et 20 h.

De création récente, les trois radios locales -"Gure Irratia", "Irulegiko Irratia" et "Xuberoko Botza"- qui émettent en principe uniquement en langue basque sont très écoutées.

Avec des moyens techniques et financiers fort limités, les animateurs arrivent à obtenir, malgré tout, des résultats appréciables.

Mais force est de constater que dans les domaines culturels et artistiques un travail important reste à faire : certaines émissions demandent à être améliorées et beaucoup d'autres sont à créer.

Les auditeurs basques ont droit à une radio de qualité au même titre que n'importe quel autre citoyen.

Radios libres d'expression française

Actuellement, aucune radio libre d'expression française installée en Pays Basque ne diffuse une émission en langue basque. Elles se contentent de passer, de temps en temps, quelques chansons basques.

FILMS - DIAPORAMAS

Le premier dessin animé

L'Association "Argiio" et la S.A.R.L. "Kima" ont réalisé le premier dessin animé basque, d'une douzaine de minutes, s'inspirant d'un personnage de la mascarade souletine : "Pitxu".

Ce dessin animé, entièrement conçu de façon artisanale, sous la direction de José-Juan ALBERDI, a demandé près de deux ans de travail.

Coproduit par la Ville de HENDAYE, le Centre National du Cinéma et le Centre Culturel du Pays Basque, il a été présenté à BAYONNE le 20 décembre 1986. "Antenne 2" l'a acheté et diffusé en version française. Il y a eu aussi une version catalane.

A l'occasion de sa sortie, une bande dessinée a été éditée par le Centre Culturel du Pays Basque. Ce dernier a également monté une exposition itinérante bilingue (basque - français), permettant à des milliers de scolaires d'avoir des renseignements sur la technique du dessin animé et de visionner "Pitxu" en vidéo.

Diaporamas

Yann TRELLU, il y a une dizaine d'années, a présenté divers diaporamas sur le Pays Basque dont le commentaire était en basque ou en français.

Il existe également un diaporama sur le Pays Basque réalisé par la Maison des Jeunes et de la Culture "Balichon" de BAYONNE (commentaire français).

José GOITIA, de son côté, nous a offert un diaporama sur les Fêtes de BAYONNE sur fond de musique populaire basque.

Aucun film de fiction en langue basque

A notre connaissance, il n'existe aucun film de fiction en langue basque, réalisé par un cinéaste bascophone de citoyenneté française.

Des documentaires sur la culture basque

Antton EZEIZA a réalisé une série de vingt courts métrages en 35 mm sur le Pays Basque, sous le titre général : "Ikuska".

Les trois derniers documentaires ont été coproduits par le Centre Culturel du Pays Basque et présentés à SARE et SAINT-JEAN-PIED-DE-PORT.

Les thèmes sont les suivants :

n° 18 - L'improvisation versifiée et chantée en basque. Le grand champion Xabier AMURIZA explique toute la technique de cet art. (1)

n° 19 - L'évolution de la littérature basque de 1545 à nos jours.

n° 20 - Le dernier documentaire fait la synthèse des sujets abordés sur les dix-neuf "Ikuska" précédents.

FR 3 Aquitaine

Le cahier des charges de FR 3 stipulant qu'il faut réserver une place aux langues régionales, FR 3 Aquitaine diffuse, depuis 1971, une émission basque d'une quinzaine de minutes, tous les quinze jours, avec une interruption durant les mois de juillet et août.

Produite et réalisée par **Marte** BARNETCHE, au début, l'émission est diffusée uniquement sur le Pays Basque. Emission qui rencontre, auprès des téléspectateurs bascophones, un succès extraordinaire !

A partir de 1983 et ce jusqu'en 1986, l'ensemble de l'Aquitaine peut la visionner : un samedi en version basque, le samedi suivant en version sous-titrée en français.

Après la disparition prématurée de Maïté BARNETCHE, qui causa de graves difficultés, une équipe de trois enseignants, composée de Marie BIDART, Odile CIHIGOHENETCHE et Txabi SOUBELET, vient de se constituer, et actuellement, cette émission est diffusée le dimanche à 12 H 10 sur l'ensemble de l'Aquitaine mais uniquement en basque (le sous-titrage revenant trop cher !)...

Comme par le passé, vingt-deux modules sont réalisés chaque année.

Pour être objectif, disons que ces émissions ne soulèvent plus l'enthousiasme des premiers temps. La formule est à revoir...

.../...

(1) Ce documentaire est le seul à être sous-titré en français.

Il existe une télévision qui émet en moyenne neuf heures par jour uniquement en langue basque. Il s'agit de **E.T.B. Euskal Telebixta**. La maison-mère se trouve à DURANGO (cent cinquante kilomètres de BAYONNE), les nouveaux studios de production sont à SAINT-SEBASTIEN (soixante kilomètres de BAYONNE).

En raison de la configuration montagneuse du terrain, les émissions ne peuvent être captées qu'au Nord d'une ligne HENDAYE / SAINT-PALAIS.

Cependant, il serait possible de couvrir l'ensemble du Pays Basque en installant un ré-émetteur à SALIES-DE-BEARN.

Semaine du Cinéma Basque

L'histoire du cinéma basque retiendra le nom de Gotzon ELORZA. Il fut le premier réalisateur d'un film en euskara, intitulé : "Eiburua Gernika" ("Objectif Guernica") qui sortit en 1962.

"Ama Lur" ("La terre-mère") créa l'événement en 1968. La matière première de ce grand film bilingue (basque - espagnol) qui dure près de deux heures : l'art, les croyances, le travail, le sport et la beauté lyrique des paysages.

Antton EZEIZA se lança dans une série de courts métrages. En l'espace de quelques années, il en fera vingt au total.

Pedro OLEA, Imanol URIBE, Montxo ARMENDARITZ, Angel LERTXUNDI et bien d'autres se sont tous inspirés du Pays Basque ou des événements qui s'y sont déroulés pour la réalisation de leur oeuvre cinématographique.

Constatant que ces films en version basque ne passent jamais dans les réseaux normaux de distribution, une association de SAINT-JEAN-DE-LUZ a organisé durant plusieurs années une "Semaine du Cinéma Basque". Dernièrement, elle a dû arrêter, faute de moyens financiers et des conséquences qui en découlent.

Projet de médiathèque à SAINT-PEE-SUR-NIVELLE

Dans le cadre du Contrat de Pays Nive-Nivelle, la commune de SAINT-PEE-SUR-NIVELLE a obtenu une subvention de trois cent mille francs pour la restauration de son ancienne gendarmerie dans laquelle deux salles sont prévues pour l'installation d'une médiathèque.

L'Association locale "**Martxuka**" avait commencé à collecter tous les vieux disques basques. Elle en avait près de cinq cents lorsqu'elle sollicita le Centre Culturel du Pays Basque qui accepta de l'aider dans cette tâche.

Actuellement, plus de mille disques basques sont entreposés dans les locaux du Centre d'Action Culturelle de BAYONNE et sa région.

Nous attendons avec impatience la fin des travaux et l'ouverture de cette médiathèque qui possédera le fonds le plus important en cette matière.

DANSE BASQUE

La danse traditionnelle

Si le chant a un rôle primordial dans la culture basque, la danse est également une de ses composantes essentielles. Pourtant, dans un passé récent, la danse basque a été en danger de mort. I Rares étaient en effet, les personnes qui osaient danser "en rond" ou "en long", c'est-à-dire en chaîne fermée ou en chaîne ouverte.

Heureusement certains danseurs chevronnés ont réagi à temps.

Tels des pionniers, ils ont sillonné le Pays Basque pour faire prendre conscience de l'importance de la danse dans notre société.

Petit à petit, des groupes folkloriques ont été formés dans les villages et grâce à trois fédérations de danse -"Euskal Dantzarien Biltzarra - E.D.B.", "Dantzari" et "Xuberoko Zohardia"- qui coordonnent l'ensemble des activités, des milliers de jeunes s'initient à la pratique de nos danses ancestrales.

Création chorégraphique

Les meilleurs danseurs basques se sont retrouvés principalement au sein des "Ballets Oldarra", des "Ballets Etorki" ou des "Ballets Oraï Bat".

Avec des danseurs pour la plupart amateurs -sauf "Etorki" qui a eu une brève expérience de professionnalisme- des chorégraphes, tels Philippe OYAMBURU, Jean NESPRIAS, Koldo ZABALA, Mizel THERET, Roger GOYHENECHÉ, Gérard CUESTA, s'inspirant des danses traditionnelles basques, ont créé des chorégraphies nouvelles.

En leur temps, elles ont obtenu le succès escompté mais force est de constater que depuis quelques années, aucune création de ce genre n'a pu voir le jour.

La Compagnie de danse / théâtre "Ekarle" a été créée en 1983 par Mizel THER.ET, ancien danseur étoile des "Ballets Basques Etorki".

Depuis, elle a présenté cinq créations :

"Iguzki hauskara" ("Soleil cendré") créée en 1984 et basée sur les thèmes éternels de l'amour, la guerre et la mort (durée : une heure),

"Zalditik **Berex**" ("Séparé du cheval") créée en 1985 sur le personnage central de la mascarade souletine, le "Zamalzain" (homme-cheval) (durée : cinquante minutes),

"**Atez Ate**" ("De porte en porte") créée en 1986 (durée : une heure). Six portes qui s'ouvrent sur des univers étranges.

Cette création a constitué une étape décisive pour la compagnie. Dans les deux précédents ballets, on reconnaissait le souci constant de faire cohabiter "danse basque" et "danse contemporaine". Dans "Atez Ate", la compagnie **s'est** résolument tournée **vers** la danse contemporaine.

Depuis, Mizel THERET a créé en 1987 "**Xori hegal** gabeak" ("Oiseaux sans ailes") et **en** 1989 "**Dantza** ezpalak" ("Copeaux de danse"). Deux ballets présentés respectivement à USTARITZ (Salle "Bilgune") et à BAYONNE (Théâtre Municipal).

ARTS PLASTIQUES

Tout Euskaldun connaît au moins le nom d'un peintre qui incarne un certain Pays Basque : celui de Ramiro ARUE. S'il s'intéresse tant soit peu à la peinture, il devrait également connaître Aurelio ARTETA.

Bien que nés outre-Bidassoa, ces deux peintres qui ont dû se réfugier en France lors de la guerre civile espagnole, sont considérés comme les précurseurs de la peinture moderne d' "Iparralde".

Les peintres basques d'aujourd'hui s'adonnent à des genres aussi divers que variés. En premier lieu, bien sûr, le figuratif, tant dans les portraits que dans les paysages, natures mortes, etc. L'abstrait aussi fait de plus en plus d'adeptes. Quant aux peintres impressionnistes, ils sont assez rares pour l'instant.

La pratique du dessin, incontestablement, se développe : dessin humoristique et satyrique, publicité, bande dessinée, etc.

La sculpture ? Pantxua SAINT-ESTEBEN, à lui seul, est un monument tant ses sculptures en bois, en fer et en pierre sont spectaculaires et de grande qualité.

A côté de cette personnalité au tempéramment puissant (qui refuse catégoriquement d'exposer ses oeuvres), il existe d'autres sculpteurs au talent confirmé dont Jésus ECHEVERRIA, demeurant à CAMBOLLES-BAINS, créateur d'une série de sculptures sur bois, évoquant l' "Epopée du Cid Campeador". Piarres ERDOZAINZI-ETXART, de son côté, fait un travail intéressant autour de la pierre discoïdale.

"Euskal Herriko Artixtak"

Cette association présidée par Terexa SEGUIN-LERREBOURE, artiste peintre, regroupe en son sein de nombreux plasticiens du Pays Basque : Anne-Marie SOROZABAL, Trini GOYHENETCHE, René-Paul GELOS, Arroxa CAMBLONG, Dominique BIOY, Pascaline REGNIER-IRIBARNE, Manuel ZUZPERREGI, Tere CARREAGA, Jésus ECHEVERRIA, Marie-José LARRE, Léo OURDILLE, Itxaro GOIKOETXEA, Paul SAULET, Christine OTARAN, Marguerite BOLOTRA, Marie-Hélène PEILLEN, entre autres.

Dans le but de faire connaître les artistes basques, elle organisa en 1985, son premier festival à CAMBO-LES-BAINS. L'année suivante, le cloître de la Cathédrale de BAYONNE fut le lieu privilégié de rencontre des artistes basques.

Depuis, elle a organisé ou coorganisé plusieurs manifestations aussi bien en Pays Basque qu'à l'extérieur : à PAU et à BORDEAUX, notamment.

La galerie du Centre Culturel du Pays Basque

Située au n° 6 de la rue Sabaterie à BAYONNE, la galerie du Centre Culturel du Pays Basque a accueilli, de 1985 à 1988, les oeuvres de nombreux artistes basques des deux côtés de la frontière. Citons de mémoire : Christiane GIRAUD, Itxaro GOIKOETXEA, Mikel DUVERT, Jesus ETCHEVERRIA, Jesus GALLEGO, Thérèse IRAOLA, Anne-Marie SOROZABAL, ZUGASTI, RANERO, ALBERDI, ...

Parallèlement, le Centre Culturel du Pays Basque a mené une politique vivante à rapprocher l'art du plus grand nombre de personnes susceptibles de s'y intéresser, en organisant des expositions dans les mairies (HASPAREN, CIBOURE, SAINT-JEAN-PIED-DE-PORT, MAULEON, etc.), des établissements scolaires et universitaires (Collèges St-Joseph d'USTARITZ, Elhuyar de HASPARREN, I.U.T. de BAYONNE, etc.).

Le Musée BONNAT

Le Musée BONNAT nous propose également, de temps en temps, des expositions très enrichissantes. Ainsi, nous avons pu admirer les oeuvres -les chefs-d'oeuvres, devrions-nous dire- de quelques peintres basques célèbres : ZULOAGA, ARTETA, etc.

Des artistes contemporains aussi ont trouvé une place dans la "Galerie d'essai" de ce musée bayonnais et l'ouverture prochaine du "Carré" apportera une aide précieuse aux jeunes artistes qui veulent se faire connaître.

Créations autour d'un thème

Chaque année, depuis 1986, l'Association "Hazia" d'URRUGNE propose aux artistes du Pays Basque de participer à une exposition sur un thème bien précis.

L'artiste intéressé crée une nouvelle oeuvre pour l'occasion, ou le cas échéant, "sort" un tableau ou une sculpture déjà réalisé, en rapport avec le sujet imposé.

Les thèmes retenus à ce jour ont été les suivants : "Oientzero" (temps de Noël basque), "Gernika" (cinquantième anniversaire du bombardement de GUERNICA), "Frantses Iraultza" (bicentenaire de la Révolution Française), "Euskal Mitologia" (mithologie basque).

PATRIMOINE

Association "Lauburu"

"Lauburu" est une association culturelle basque, née en 1972, s'occupant essentiellement de tout ce qui a trait au patrimoine en dehors de la langue, du chant, de la danse et des "sports" basques.

Depuis dix-sept ans, "Lauburu" est devenue un lieu de rencontre étonnant qui voit collaborer ensemble des personnes de milieu et d'opinion très différents, ayant le même souci : sauver le patrimoine basque de l'oubli et de l'indifférence mais permettre aussi que l'étude de ce patrimoine débouche sur des oeuvres de création.

Les activités de l'Association peuvent être classées en quatre grands secteurs :

1) Les chantiers

sauvetage des monuments funéraires anciens et promotion d'un art funéraire contemporain (monuments et cimetières paysagers), exemple : LOUHOSSOA,

restauration des églises,

chantiers archéologiques,

aides à certains projets des municipalités ou particuliers.

2) L'ethnographie

enquêtes sur "la mort en Pays Basque" et l'alimentation, diverses études sur l'architecture, le carnaval, les confréries.

3) L'édition

Cinq collections de documents ont été mis au point : "Histoire et civilisation basques", "Cahiers de culture basque", "Dossiers pour les jeunes", "Le trésor des Laminak" et, la dernière née : "Uzta / La moisson", documents ethnographiques pour le grand public. Certains de ces dossiers sont accompagnés de montage de diapositives.

4) L'animation

"Lauburu" organise parfois des stages ou des moments de formation ou d'information pour les adultes, les jeunes ou les enfants.

"Lauburu" compte environ cent vingt adhérents qui, tous, travaillent bénévolement.

Aux dires de ses responsables, les aides financières sont devenues rares mais plus que l'argent "Lauburu" recherche la prise en compte de son travail par des organismes compétents.

Notons, également, qu'il existe d'autres associations -moins connues certainement mais tout aussi efficaces dans leur domaine- comme "**Ziloko Gizonak**" (Comité de secteur spéléologique de la Côte Basque), "**Ikertzeak - Trait d'union**", "**Pays Basque Environnement**", etc.

CENTRES CULTURELS DE L'INTERIEUR DU PAYS BASQUE

"Uhaitza" - TARDETS

Créée en 1978 dans le cadre du premier Contrat de Pays de Soule, les buts de l'Association "Uhaitza" sont les suivants :

créer et susciter des animations en Soule, participer à la réflexion culturelle menée dans cette province,

collaborer à une activité de dynamique culturelle sur tout le Pays Basque,

servir de support à la radio locale "Xiberuko Boza",

gérer un centre de services techniques (vidéo, matériel, sonorisation, éclairages, costumes, ...).

"Uhaitza" dispose d'une grande pièce au sein de la Maison "Inter-professionnelle" de TARDETS.

Un animateur, Pantxua **HASTARAN**, coordonne de façon efficace l'ensemble des activités. Il a été secondé par des objecteurs de conscience et des secrétaires (T.U.C. P.I.L. etc.). Ces dernières années, la faiblesse et/ou le manque de subventions ont contraint le permanent au chômage, même s'il a été repris, temporairement, pour l'organisation du "Kantu Xapelketa", par exemple.

"Haize Berri" - OSTABAT

Projet de création proposé en 1978 par la Commission Culture et Loisirs du Contrat de Pays (cantons d'IHOLDY et de SAINT-PALAIS).

L'inauguration officielle de la maison restaurée et aménagée dans le cadre de ce Contrat de Pays a eu lieu le 30 mars 1985. Propriété de la Commune d'OSTABAT, elle est louée par l'Association "**Haize Berri**".

Buts de l'Association : développement et promotion de la culture basque : le pastoralisme, la langue basque, le chant et la musique, la danse, le théâtre, l'histoire et la géographie, les arts et traditions populaires, les ressources naturelles, l'économie, la lecture.

Disposant de salles aménagées, "**Haize Berri**" accueille un grand nombre de réunions d'associations et syndicats. Outre la location de salles de réunion, ce Centre Culturel apporte une aide technique aux associations : secrétariat, photocopieur, projecteur diapositives, etc.

"Haize Berri" réalise une émission radiophonique d'information hebdomadaire de quarante-cinq minutes, diffusée le lundi sur Radio Irouleguy.

Durant plusieurs années, l'Association "Haize Berri" a employé un animateur, qui a été licencié, faute de moyens financiers.

Actuellement, la permanence et la coordination des activités sont assurées par un objecteur de conscience.

"Eihartzea" - HASPARREN

A partir d'un projet d'utilisation de la demeure de Francis JAMMES présenté auprès de la Municipalité de HASPARREN par un collectif d'associations culturelles et socio-culturelles a été créé, en 1983, l'association "**Eihartzea**" (nom de la maison du célèbre poète).

Cette Association a pour but de participer au développement de l'Education et de la Culture populaires par la gestion et l'animation de la maison "Eihartzea".

Elle regroupe en son sein onze associations culturelles et socio-culturelles (même si trois d'entre elles sont en sommeil actuellement) :

"**Argazki**", club photographie ; "**Biligarroak**", enseignement musical ; "**Bordaxuri**", troupe de théâtre basque ; "**Emazteek diote**", atelier de couture, informations et débats sur la condition féminine ; le "**Musée Francis Jammes**" (deux salles dans la maison) ouvert en été ; "**Hazparneko Gau Eskolak**", cours de langue basque ; "**Kimalaxo**", compagnie du conteur professionnel Koldo AMESTOY ; "**Marmutx Elgar Oinka**", cours de danse basque ; "**Mendikari**", randonnées en montagne ; "**Sumendi**", débats et stages sur la santé ; "**Zurkaitza**", activités pour enfants.

"Eihartzea" a développé aussi des activités propres :

"**Hazparneko ihauteriak**", carnivals,

"**Galarrotsak**", coorganisation du Festival de Théâtre Basque,

"**Euskal Kantu Xapelketa**", organisation de la demi-finale du concours de chanteurs du Labourd,

Veillées, expositions, service de micro-édition inter-associative, ...

Le projet présenté à la Municipalité de HASPARREN par le collectif d'associations prévoyait-il une création d'emploi à court terme ? Nous ne le savons pas. Toujours est-il qu'une personne s'est dévouée bénévolement pendant un an pour le "lancement" d' "Eihartzea", et un objecteur de conscience a été "détaché" de la Maison des Jeunes et de la Culture du Polo-Beyris de BAYONNE pour le seconder.

Plus tard, un animateur, puis une secrétaire ont été embauchés mais l'Association "Eihartzea" s'est vue dans l'obligation de licencier son personnel, les subventions obtenues auprès de la Municipalité, du Conseil Général des Pyrénées-Atlantiques et de la Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports ne permettant pas de conserver ces emplois.

SEMAINES CULTURELLES BASQUES

La première eut lieu à BAYONNE. C'était en 1971. Elle fut très bien organisée, attira beaucoup de monde et donna envie aux responsables d'autres associations oeuvrant pour la promotion de la langue et de la culture basques d'en faire autant et si possible... mieux.

Et les semaines culturelles basques fleurirent à travers le Pays Basque comme les pâquerettes au printemps.

De nombreux chefs-lieux de canton ont connu leur Semaine Culturelle : HENDAYE, HASPARREN, SAINT-JE AN-PIED-DE-PORT, USTARITZ, MAULEON-SOULE, SAINT-ETIENNE-DE-BAIGORRY, SAINT-JEAN-DE-LUZ/CIBOURE, SAINT-PEE-SUR-NIVELLE, SAINT-PALAIS, SAINT-PIERRE-D'IRUBE et j'en passe.

Ce temps fort culturel se voulant être une véritable vitrine, les organisateurs s'appliquaient à présenter, avec plus ou moins d'imagination, les diverses facettes de la culture basque : théâtre, chants, danses, cinéma, conférences-débats, bertularis, avec le plus souvent, pour clôturer la semaine, un grand banquet populaire le dimanche midi.

La réalisation d'une telle semaine demande énormément d'énergie de la part des organisateurs ; de plus, il s'avère très difficile de faire sortir les gens chaque soir de la semaine.

Aussi, nous assistons actuellement à des semaines culturelles "éclatées", c'est-à-dire, plutôt que de concentrer tous les efforts sur une seule semaine, la programmation des activités culturelles s'étale tout au long de l'année.

Chaque formule a son côté positif.

Néanmoins, reconnaissons que la formule de la "Semaine Culturelle Basque" avait, et conserve toujours, notamment à SAINT-ETIENNE-DE-BAIGORRY, un impact médiatique beaucoup plus important que la diffusion régulière de spectacles vivants.